

## Les recherches en cours à Lālibalā et dans le Beg enā-Lāstā

Marie-Laure Derat, Claire Bosc-Tiessé

► **To cite this version:**

Marie-Laure Derat, Claire Bosc-Tiessé. Les recherches en cours à Lālibalā et dans le Beg enā-Lāstā. Annales d'Éthiopie, De Boccard/Centre Français des Études Éthiopiennes 2010, 25, pp.15-17. halshs-02552664

**HAL Id: halshs-02552664**

**<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02552664>**

Submitted on 23 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Les recherches en cours à Lālibalā et dans le Beg<sup>w</sup>enā-Lāstā

Marie-Laure Derat, Claire Bosc-Tiessé

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Derat Marie-Laure, Bosc-Tiessé Claire. Les recherches en cours à Lālibalā et dans le Beg<sup>w</sup>enā-Lāstā. In: Annales d'Ethiopie. Volume 25, année 2010. pp. 15-17;

[http://www.persee.fr/doc/ethio\\_0066-2127\\_2010\\_num\\_25\\_1\\_1404](http://www.persee.fr/doc/ethio_0066-2127_2010_num_25_1_1404)

---

Document généré le 08/03/2018

## Les recherches en cours à Lālibalā et dans le Beg<sup>w</sup>enā-Lāstā

Claire Bosc-Tiessé & Marie-Laure Derat\*

Les notes de terrain de ce numéro des *Annales d'Éthiopie* présentent les travaux en cours de l'équipe du Centre Français des Études Éthiopiennes (CFEE) sur la région du Beg<sup>w</sup>enā-Lāstā et sur le site de Lālibalā. Dans le numéro précédent, nous avons présenté les résultats d'un projet de géographie historique des régions éthiopiennes<sup>1</sup> qui avait pour ambition de situer les territoires anciens et leur évolution sur une durée longue, d'exhumer les traces de l'histoire de ces régions comme centres en soi et non pas seulement périphéries à dominer ou à conquérir<sup>2</sup>.

L'analyse portait notamment sur le Lāstā comme zone emblématique du rapport entre centres et périphéries intégrées ou non au royaume. Cette région a changé de statut au cours de la période étudiée, passant – a priori – d'une position centrale à une position marginale dans l'espace éthiopien, cœur du pouvoir à l'époque zāg<sup>w</sup>ē aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles (sous le nom de Beg<sup>w</sup>enā) et centre d'un nouveau pouvoir régional (désormais le Lāstā) qui s'affirme aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles contre l'autorité centralisatrice du roi des rois de Gondar.

Malgré le discours du pouvoir central et en particulier la fiction circulant à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle d'un royaume uni, hiérarchisé, le royaume d'Éthiopie est toujours en but à des tensions régionales. L'appellation « royaume chrétien d'Éthiopie », tout comme celle d'« empire », élaborées par le pouvoir central, viennent masquer une réalité beaucoup plus complexe<sup>3</sup>. Il y eut sans doute, à certaines périodes, un royaume uni, mais celui-ci évolue dans l'espace : le royaume du XIII<sup>e</sup> siècle n'a pas grand-chose à voir avec celui du XVII<sup>e</sup> siècle, ni avec celui du XIX<sup>e</sup> siècle, non plus qu'avec l'Éthiopie actuelle. Nous savions que les régions centrales du pouvoir se déplacent, mais avec elles, ce sont aussi les relations avec les régions constitutives du royaume qui se déplacent voire se créent ou se dissolvent.

---

\* C. B.-T. & M.-L. D. : Centre Français des Études Éthiopiennes (USR 3137/UMIFRE 23), CNRS & Ministère des Affaires Étrangères, Addis Abeba, Éthiopie.

<sup>1</sup> Derat, 2009 ; Bosc-Tiessé, 2009 ; Osmond, 2009.

<sup>2</sup> Projet financé sur quatre ans (2003-2007) par le programme ACI (Action Concertée Incitative) du Ministère français de la Recherche dédié aux « Espaces et territoires » et intitulé « Marges et périphéries, routes et réseaux. Les processus de construction des espaces de l'État éthiopien du XIII<sup>e</sup> siècle à nos jours ».

<sup>3</sup> Pennec & Toubkis, 2004.

Ce projet avait permis de commencer des recherches de terrain intensives dans cette région concernant aussi bien l'histoire, l'archéologie, l'histoire de l'art, et de récolter certains des documents présentés ici comme l'acte du roi Lālibalā conservé dans l'Évangile de l'église de Beta Madḥanē ʿAlam à Lālibalā. Ces recherches se déploient aujourd'hui à travers deux volets principaux : l'un concerne l'édition et la traduction des archives du Beg<sup>w</sup>enā-Lāstā<sup>4</sup> et l'autre est la mission archéologique Lālibalā basée au CFEE, dirigée par Claire Bosc-Tiessé et Marie-Laure Derat, menée en partenariat avec l'*Authority for Research and Conservation of Cultural Heritage* (ARCCH, Addis Ababa), le CNRS, l'Institut National de Recherches et d'Archéologie Préventive (INRAP), l'Agence Nationale pour la Recherche (ANR) et la Commission des fouilles du Ministère français des Affaires Étrangères et Européennes.

L'étude menée jusqu'à présent dans les documents d'archives conservés dans les manuscrits du Beg<sup>w</sup>enā-Lāstā met en évidence que la production documentaire varie d'une époque à l'autre en fonction du type de gouvernement. Les documents préservés dans les manuscrits du Beg<sup>w</sup>enā et du Lāstā montrent bien qu'il existe un corpus qui n'est pas seulement celui que l'historien rassemble (même s'il le met en évidence), mais un corpus que les chefs de la région, ecclésiastiques ou laïcs, ont créé – que ce soit en faisant résumer un acte dans un manuscrit d'une autre église ou en créant un corpus par les notices inscrites dans toutes les églises de la région. Ce corpus reflète ce qu'il reste de l'administration régionale et/ou royale, une administration à sites multiples, non centralisée, qui s'est forgée des moyens de contrôle par un système de copies croisées.

Par ailleurs, la mission archéologique Lālibalā rassemble depuis 2008 une réelle équipe multi-disciplinaire composée d'historiens, historiens de l'art, archéologues, liturgistes, géomorphologues<sup>5</sup>, dont l'objectif est de comprendre l'histoire du site sur le temps long, de le replacer dans un contexte régional.

Ces deux volets vont de paire car l'archéologie du site de Lālibalā ne peut se comprendre sans une étude historique approfondie des documents à notre disposition même si ceux-ci ne concernent pas directement l'excavation du site. Ce numéro présente les documents contemporains au règne de Lālibalā, peu nombreux. Il s'agit d'abord des actes de donation du roi Lālibalā conservés à Lālibalā, dans le nord du Tegrē et en Érythrée qui viennent remettre en cause la place du site de Lālibalā dans le royaume zag<sup>w</sup>ē, et par ailleurs des autels et meubles d'autels en bois que le roi Lālibalā a commandités, témoins d'une évolution liturgique majeure à cette époque comme de l'histoire des arts. L'article sur les inscriptions arabes, coptes et guèzes des églises de Lālibalā est un peu différent : celle du pilier de Bēta Māryām qui donne le nom de celui qui a fait l'église, maître d'œuvre ou maître d'ouvrage pour utiliser une terminologie actuelle, est contemporaine de la réalisation de cette église alors que les autres sont sans doute

---

<sup>4</sup> Bosc-Tiessé & Derat, 2010. Ce travail fait partie d'un projet éditorial intitulé *Zekra Nagar, Ethiopian Manuscript Archives*, qui a pour objectif de publier électroniquement les archives éthiopiennes (consultable à l'adresse suivante : <http://www.cn-telma.fr/ema>).

<sup>5</sup> Fauvel-Aymar et al., 2010.

plus tardives mais témoignent de même de l'implication copte dans la création du lieu tout comme du rayonnement du lieu au-delà des frontières de l'Éthiopie.

L'article d'Emmanuel Fritsch sur les piliers d'architrave de Waf Argaf, sur le mont Ašatan qui surplombe la ville de Lālibalā, nous en fait sortir mais élargit notre compréhension de la région en documentant un site ecclésiastique bâti qui pourrait bien être antérieur au creusement des églises de Lālibalā.

Ces quatre articles documentent au fur et à mesure les travaux menés sur Lālibalā et sa région, présentant les documents et en proposant une première analyse qui, si elle n'est sans doute pas définitive, comme tout travail scientifique, permet de poser quelques pierres pour avancer dans notre compréhension des lieux.

## Bibliographie

- Bosc-Tiessé C., 2009, Gouverner et définir un territoire. Géopolitique, art et production manuscrite au Lasta entre 1667 et 1768, *Annales d'Éthiopie*, 24, 87-148.
- Bosc-Tiessé C. & Derat M.-L., 2010, Acts of writing and authority in Bəg<sup>w</sup>əna-Lasta between the fifteenth and the eighteenth centuries: a regional administration comes to light, *Northeast African Studies*, n.s. 1.
- Derat M.-L., 2009, Du Beg<sup>w</sup>enā au Lāstā : centre et périphérie dans le royaume d'Éthiopie du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, *Annales d'Éthiopie*, 24, 65-86.
- Fauvelle-Aymar F.-X., Bruxelles L., Mensan R., Bosc-Tiessé C., Derat M.-L., Fritsch E., 2010, Phasing Lalibela (Ethiopia). Making sense out of a non-stratigraphic archaeological site, *Antiquity* 84 (326), 1135-1150.
- Osmond T., 2009, Revendications patrimoniales et imaginaires post-nationaux, *Annales d'Éthiopie*, 24, 149-170.
- Pennec H. & Toubkis D., 2004, Reflections on the Notions of “Empire” and “Kingdom” in Seventeenth-Century Ethiopia: Royal Power and Local Power, *Journal of Early Modern History*, 8 (3-4), 229-258.